

bordoient les rues qui y aboutissent, formoient le plus agréable coup d'œil. A la face de l'Hôtel de Ville, au milieu de l'Architecture de feu, paroissoit sur un piédestal un Dauphin dont les écailles étoient autant de miroirs resplendissans bordés d'or, qui réfléchissoient au loin la lumière. On lisoit au-dessus la devise, *Saluti Delphini*. Après le feu de joye on tira un feu d'artifice, qui fut fort bien exécuté. Tout le monde ensuite entra à l'Hôtel de Ville ou Madame la Marquise de Mézières fit l'ouverture d'un Bal avec Mr. de Montagnac, Lieutenant de Roi de la Place. Ce Bal dura jusqu'à cinq heures du matin. Il y eut toutes sortes de rafraichissemens & une table superbement servie. On peut dire que pendant toute cette fête le Corps de Ville n'a rien négligé pour exprimer sa joye & son respectueux attachement pour son Prince, & que le reste de la Bourgeoisie y a répondu avec tout le zèle & l'empressément possibles.

Le Roi a fait donner dix mille livres à chacun des quatre Médecins consultants dans la maladie de M. le Dauphin, un Brevet de Conseiller d'État au célèbre Mr. du Moulin, & à Mr. Powla le Brevet de premier Médecin consultant.

Par des Lettres que le Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar, a écrites au Roi, à la Reine & à M. le Dauphin, il leur témoigne sa joye à l'occasion du rétablissement de la santé de l'héritier de la Couronne, son petit-fils. Ces Lettres leur furent remises le 20. Août par le Marquis de Boufflers, Grand Bailly de *Beauvais*, Lieutenant-Général du *Beauvoisis*, & Capitaine de la seconde Compagnie des Gardes du Corps de Sa Majesté Polonoise.

III. Les Commissaires Anglois qui sont à Paris pour